

Revue de presse - mars 2023

06.04.2023

Avenue ID: 347
Coupures: 24
Pages de suite: 8

	30.03.2023	Le Quotidien Jurassien Chou blanc à la Nuit de la chouette Tirage: 16'973	01
	27.03.2023	largeur.com / Largeur Sur les plateaux de la Chaux-de-Fonds	02
	24.03.2023	ArclInfo «Notre identité c'est la vallée de La Brévine» Tirage: 32'344	05
	18.03.2023	Le Franc-Montagnard L'opération sauvetage des batraciens est reconduite à la Gruère Tirage: 2'223	06
	10.03.2023	Feuille d'avis du District de Courtelary Grand Chasseral et Parc du Doubs Tirage: 12'000	07
	18.03.2023	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Le Doubs : son état de santé préoccupe	08
	18.03.2023	rjb.ch / Radio Jura Bernois Online Le Doubs : son état de santé préoccupe	09
	18.03.2023	rtn.ch / Radio Neuchâteloise Online Le Doubs : son état de santé préoccupe	10
	18.03.2023	RTN - Radio Neuchâtel / Le journal 18.00 Durée: 00:01:42 La santé du Doubs	11
	20.03.2023	ArclInfo Les eaux du Doubs inquiètent Tirage: 32'344	12
	16.03.2023	Terre & Nature L'ACTUALITÉ EN SUISSE ROMANDE Tirage: 16'651	14
	15.03.2023	L'Environnement Sur les plateaux de la Chaux-de-Fonds Tirage: 15'000	15
	14.03.2023	Le Franc-Montagnard La bonne santé du Doubs au cœur d'une séance d'information Tirage: 2'223	18

	11.03.2023	Le Franc-Montagnard Les naturalistes empoignent l'appareil photo Tirage: 2'223	19
	10.03.2023	rfj.ch / Radio Fréquence Jura Online Un triple anniversaire pour célébrer les richesses de la nature	21
	10.03.2023	rjb.ch / Radio Jura Bernois Online Un triple anniversaire pour célébrer les richesses de la nature	22
	10.03.2023	Radio Jura Bernois / Le journal 18h Durée: 00:01:44 Un triple anniversaire pour célébrer les richesses de la nature	23
	13.03.2023	Journal du Jura démonstration de sauvetage à l'étang de la Gruère Tirage: 6'856	24
	11.03.2023	Le Quotidien Jurassien Réouverture en mode anniversaire Tirage: 16'973	25
	10.03.2023	ArclInfo Une séance publique pour évoquer l'avenir du Doubs Tirage: 32'344	27
	10.03.2023	Le Cafetier Découvrir le meilleur du terroir de l'Arc jurassien Tirage: 4'774	28
	09.03.2023	Terre & Nature NATURE Tirage: 16'651	30
	08.03.2023	Le Quotidien Jurassien Une séance publique d'information et d'échanges Tirage: 16'973	31
	04.03.2023	ArclInfo Nuit de la chouette: suivez les oiseaux! Tirage: 32'344	32



Chou blanc à la Nuit de la chouette

ORNITHOLOGIE L'association franc-montagnarde d'étude et de protection des oiseaux Le Pèlerin, en collaboration avec le Centre Nature des Cerlatez et le **Parc du Doubs** a organisé samedi dernier la traditionnelle nuit de la chouette. À cette occasion, les rapaces franc-montagnards auront certainement vu et entendu une trentaine d'humains dans les forêts de la région une fois la nuit tombée. L'inverse en revanche ne s'est pas produit.

Trop venteux

La soirée s'est déroulée en trois temps. La première partie consistait en une présentation des rapaces nocturnes de nos régions au Centre Nature des Cerlatez. L'assemblée s'est ensuite divisée en trois groupes, chacun accompagné d'un ornithologue, pour l'écoute des rapaces dans le terrain. Les membres du Pèlerin avaient choisi trois secteurs fréquentés par les rapaces nocturnes. La chouette hulotte, notamment, a été entendue cette année aux trois endroits. En fin de soirée, boissons chaudes et pâtisseries étaient offertes par les organisateurs. Avant le départ dans le terrain, Martial Farine, président du Pèlerin, avait prévenu: «Ce n'est pas une très bonne année pour écouter les rapaces nocturnes et la météo venteuse amoindrit nos chances d'entendre quelque chose.»

Si certaines participantes ont cru entendre une chouette l'espace de quelques secondes, elles ont été frappées de désillusion quelques instants plus tard; seul le sifflet du CJ a chanté

dans la tourbière de La Chaux-des-Breuleux ce soir-là. En revanche, plusieurs personnes ont eu la chance d'apercevoir une étoile filante aux alentours de 21 h. L'hypothèse a été émise qu'il aurait pu s'agir de l'astéroïde 2023 DZ2, qui a frôlé la terre sans danger ce soir-là.

Démographie: des hauts et des bas

La présentation introductive du président du Pèlerin a notamment mis l'accent sur les populations en péril de la chouette de Tengmalm dans la chaîne du Jura. Alors que cette espèce y était bien représentée il y a encore quelques années, il ne subsiste aujourd'hui que quelques couples. La chevêchette d'Europe en revanche suit la courbe inverse et est en forte expansion dans la chaîne du Jura depuis quelques années.

RPR



LATITUDES

balade
lundi 27 mars 2023

Sur les plateaux de la Chaux-de-Fonds

De la ville horlogère aux réalisations de l'architecte Le Corbusier jusqu'au Mont Pouillerel, point culminant du **parc du Doubs**, la balade serpente entre les plateaux et les forêts de sapins.

Par Audrey Magat

Une version de cet article réalisé par Large Network est parue dans le magazine L'Environnement . Abonnez vous gratuitement ici.

L'odeur des sapins, l'air frais des plateaux, le panorama sur les montagnes: la balade de La Chaux-de-Fonds jusqu'au mont Pouillerel offre une randonnée d'environ 2h30 jalonnée d'anciennes fermes et parsemée des conifères typiques de l'arc jurassien. La balade se déploie sur neuf kilomètres environ, avec 320 mètres de dénivélé, ce qui la rend particulièrement accessible.

L'excursion débute en ville, à la gare de la Chaux-de-Fonds, et se prolonge vers le nord-ouest avant de longer le zoo du Bois du Petit-Château. S'ensuit un chemin pavé qui passe entre les habitations. Sur la droite, se dresse une maison particulière: construite en pierre et bois, la villa Fallet, érigée en 1906, constitue un chef-d'œuvre de ce qu'on appelle le «style sapin». Elle a été reconnue comme étant la première maison pour laquelle a travaillé Le Corbusier. Quelques enjambées en amont se trouve la Maison Blanche, autre réalisation du célèbre architecte, construite en 1912 pour ses parents. La demeure, classée monument historique, a été restaurée et est ouverte au public.

Commence alors la partie forestière de la balade. Entourée de sapins centenaires, une route goudronnée monte à travers la forêt. Le chemin se prête aux marcheurs mais aussi aux amateurs de trails ou de VTT, ainsi que pour la promenade des chiens – qui doivent néanmoins être tenus en laisse. La montée continue jusqu'au chalet Astier, une buvette historique qui accueille les randonneurs pour une halte bienvenue (voir encadré 1). Après avoir passé la maison d'hôte de la ferme de Pouillerel, il faut prendre le chemin de droite afin de rejoindre le sommet. Marqué par une sculpture pyramidale décorative en métal noir, le sommet, culminant à 1275 mètres d'altitude, appelle à s'arrêter un moment. Plusieurs bancs sont installés afin de se reposer tout en contemplant le paysage panoramique sur la Chaux-de-Fonds en contrebas, nichée au cœur de sa couronne de montagnes (voir encadré 2). Une table d'orientation en pierre permet de repérer les sommets environnants.



Le parcours longe ensuite un mur de pierres sèches avant de rejoindre une route carrossable à travers les bois. Des panneaux expliquent les différents arbres visibles dans la forêt alentour. Sapins blanc – le roi du Jura –, genévriers, aubépines, saules blancs, les promeneurs peuvent ici s'exercer à reconnaître les espèces forestières. L'affichage donne également des conseils pour l'environnement (longévité des déchets dans la nature, importance de l'eau, etc.), avec des quizz auxquels les enfants pourront aussi participer. Le sentier rejoint ensuite les quartiers nord de la ville, puis le centre et la gare de départ.

Les grands plateaux et les passages forestiers font de cet itinéraire une balade accessible en toute saison. Lorsque la neige recouvre la région, le sentier se prête aux randonnées en raquettes et au ski de fond.

Parc d'importance nationale

Cette balade sillonne à travers le **parc du Doubs** dont la riche biodiversité et les paysages remarquables en font un parc d'importance nationale. Sur près de 300 kilomètres carrés, le parc s'étend jusqu'aux plateaux des Franches-Montagnes et des Montagnes neuchâteloises. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) apporte un soutien financier aux parcs naturels suisses afin de soutenir le développement durable de l'économie régionale et la préservation de la nature.

Un panorama époustouflant

Le mont Pouillerel offre une vue dégagée sur la ville de la Chaux-de-Fonds en contrebas, mais aussi un panorama exceptionnel sur les montagnes. Lorsque le temps est dégagé, la vue s'étend sur la chaîne des Alpes, avec le Mont-Blanc, les Franches-Montagnes, les sommets de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau ainsi que jusqu'à la chaîne du



Jura et les Vosges.

Infos pratiques

Itinéraire Parcours de l'abeille orange

Durée 2h30

Longueur 9 km

Quand ? Praticable en toutes saisons

Pour découvrir d'autres randonnées dans la région de la Chaux-de-Fonds, rendez-vous sur le site de l'association « Les Chemins des 7 abeilles » qui propose sept promenades au départ de la ville horlogère (celle présentée ici reprend une partie du parcours de l'abeille orange).

Environnement



«Notre identité c'est la vallée de La Brévine»

LA CHAUX-DU-MILIEU

En juin, le législatif se prononcera sur l'adhésion du village au Parc du Doubs. Mais certains doutent déjà de l'intérêt d'en faire partie.

Adhérer au **Parc du Doubs**, pour quoi faire?

La proposition de Sébastien Verbeck, vice-président du Conseil communal de La Chaux-du-Milieu, n'a pas soulevé l'enthousiasme du Conseil général, ce mercredi.

Le conseiller communal a expliqué que cela constituait «une belle opportunité, d'autant plus avec les déboires du Cerneux-Péquignot et la carrière et ce qui s'est passé à La Brévine au niveau du tourisme. Ce n'est pas qu'on ne peut pas compter sur nos voisins, mais on a tout intérêt à s'engager pour promouvoir

nous-mêmes notre village.»

Les élus voteront le 7 juin sur la question. Mais on a déjà senti des réticences. Pas au niveau du coût, de trois francs par habitant et par an, mais sur le principe.

«Parc naturel, ça fait peur»

«La mission du parc s'inscrit pleinement dans l'actualité mondiale et les préoccupations de la population: réchauffement climatique, perte de biodiversité, transition énergétique, mobilité douce, circuits courts, etc.», précise la charte du parc.

«Parc naturel, ça fait peur. C'est ce qui a effrayé l'ancien Conseil communal, qui avait refusé d'entrer en matière», a poursuivi Sébastien Verbeck, qui s'est voulu rassurant.

«Le Parc naturel du Doubs pourra-t-il contraindre les agriculteurs à ne plus utiliser tel ou tel produit? Non, on ne nous dira pas comment gérer l'environnement et l'agriculture. On ne nous mettra pas les bâtons dans les roues. Ce sera juste un label apposé sur la commune.»

A quoi cela servira?

«Il faut avoir des projets, sinon cela ne sert à rien d'adhérer», a prévenu Sébastien Verbeck.

«Cela pourrait dynamiser le tourisme pour faire fonctionner l'épicerie (réd: qui souffre d'un net recul de fréquentation, a signalé un élu au passage), ainsi que les chambres d'hôtes, et ce serait un plus pour les producteurs désireux d'exporter leurs produits.» Moues dubitatives dans la salle.

«Le Doubs, ça fait un peu loin. Notre identité, ici, c'est la vallée de La Brévine. On pourrait déjà mettre en avant ce label, sans passer par celui de ce parc, un peu fourre-tout», a estimé un conseiller général.

Le **Parc du Doubs** s'étend des Brenets à Ocourt, sur une superficie de près de 300 km². Il compte 15 communes, dont 12 situées dans le canton du Jura, une dans le canton de Berne et deux seulement dans le canton de Neuchâtel, soit la commune fusionnée du Locle et des Brenets et La Chaux-de-Fonds. Les autorités des Planchettes ont souhaité se retirer du parc en 2021.

Les Chauliers ont demandé qu'avant le 7 juin, un responsable du parc vienne leur expliquer précisément qui ils sont, ce qu'ils font et en quoi cela peut servir les intérêts du village. **SYB**



L'opération sauvetage des batraciens est reconduite à la Gruère

Protéger les amphibiens du trafic routier lors de leur déplacement vers l'étang de La Gruère à la saison de la reproduction, c'est chaque année le but des équipes du Centre Nature Les Cerlatez et de l'Association des naturalistes francs-montagnards. Le canton s'est joint à cette opération pour la première fois cette année. Des bâches ont été étendues sur l'axe migratoire des batraciens entre les parkings de La Theurre et de la scierie.

L'hiver tire à sa fin. Les températures remontent. Les batraciens arrivés à maturité sexuelle vont sortir des forêts et se diriger vers l'étang de la Gruère pour s'y reproduire.

«Comme chaque année, pour leur éviter de se faire écraser dans le trafic, la semaine dernière, d'épaisses bâches, qui resteront en place jusqu'à début mai, ont été dressées sur leur axe migratoire, entre les parkings de La Theurre et de la scierie» explique Delphine Devenoges, responsable du Centre Nature Les Cerlatez. «Et pour la première fois, les cantonniers du service cantonal des infrastructures et une entreprise, en l'occurrence la société Aménat, se sont chargés de les étendre.»

Sur le trajet, des seaux ont aussi été déposés afin de recueillir les amphibiens passant par là. Et chaque matin à 7h45, un binôme, formé par des membres de l'équipe du Centre Nature Les Cerlatez et de l'Association des naturalistes francs-montagnards, procède à des relevés des batraciens qui y baignent. «Ce qui nous permet de les recenser, d'en connaître l'espèce, le sexe, etc.» indique Delphine Devenoges. Puis, les grenouilles sont placées dans d'autres seaux et amenées

jusqu'à l'étang de la Gruère.

«Nous avons remarqué par le passé que ces relevés intriguent et attirent les curieux, ajoute Delphine Devenoges. Alors, plutôt que d'en organiser au coup par coup à l'intention du public, nous lui proposons carrément d'y participer!» C'est une première!

L'invitation est lancée pour les dates du samedi 25 mars, ainsi que des samedi 8, mercredi 12 et samedi 15 avril. «Il suffit aux intéressés de s'inscrire auparavant via un formulaire à remplir sur le site internet du [Parc du Doubs](#).»

Très peu de batraciens

S'attend-on à une différence entre les constats de 2022 et les prochains relevés 2023? «L'année passée, nous n'avions décompté que très peu de batraciens» répond Delphine Devenoges. «La sécheresse des années



Des bâches et seaux ont été disposés au bord de la route proche de l'étang de la Gruère.

précédentes avait diminué le nombre d'insectes, l'alimentation des batraciens dont la maturation sexuelle avait par conséquent été retardée. Cette fois, nous espérons en dénombrer davantage.» (sfr)



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/#>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 764'500



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 87527449
Couverture Page: 1/1

Le Doubs : son état de santé préoccupé

Le cours d'eau franco-suisse a fait l'objet samedi d'une séance publique d'information et d'échanges à La Chaux-de-Fonds. Elle a permis de faire le point sur les actions engagées en faveur de la rivière

18.03.2023

« Une matinée au service du Doubs franco-suisse », titraient les organisateurs dans leur communiqué. Le **Parc du Doubs**, son homologue français le **Parc du Doubs** horloger et l'EPAGE Doubs Dessoubre se sont associés pour organiser une séance publique d'information et d'échanges dédiée à la rivière binationale. Cette matinée d'information s'est déroulée samedi à la Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds. Près de 80 personnes y ont assisté.

L'événement visait à sensibiliser la population aux actions engagées en faveur du Doubs. Différents acteurs ont participé à cette séance d'information publique, et ont présenté les démarches et les actions entreprises pour améliorer la qualité et le fonctionnement du cours d'eau. Trois grands thèmes ont ainsi été abordés : les problématiques liées à la qualité de l'eau, l'aménagement du cours d'eau et des seuils, ainsi que la vulnérabilité de la ressource en eau dans le contexte karstique et celui du changement climatique.

L'état de santé du Doubs reste préoccupant, même si des améliorations ont eu lieu ces dernières années, notamment sur les débits d'eau, rappelle Jacques-André Maire, vice-président du **Parc du Doubs**. « Du côté de la qualité des eaux, c'est plus problématique », constate l'ancien conseiller national qui relève le nombre élevé d'intrants polluants venant de l'agriculture, de l'industrie et de la population. Il souligne tout de même un paradoxe. « La situation semble s'améliorer selon les experts. Pourtant, la mortalité des poissons est désastreuse. Sans oublier ce champignon parasite, le saprolegnia, qui fait des dégâts énormes. »

Le **Parc du Doubs** et le **Parc du Doubs** horloger ont pour mission de sensibiliser les acteurs et la population à la valeur patrimoniale du Doubs, tandis que l'EPAGE Doubs Dessoubre, structure opérationnelle, est animateur et secrétaire du Groupe binational pour la qualité du Doubs franco-suisse.

Cette matinée devait permettre une meilleure information du grand public quant aux programmes d'actions mis en œuvre pour le Doubs, ainsi que le relais des préoccupations et des questions des acteurs locaux aux autorités binationales. /comm-dsa

Des améliorations ont eu lieu depuis l'entrée en vigueur du règlement d'eau du Doubs franco-suisse en 2017, mais la situation reste préoccupante.



Le Doubs : son état de santé préoccupé

Le cours d'eau franco-suisse a fait l'objet samedi d'une séance publique d'information et d'échanges à La Chaux-de-Fonds. Elle a permis de faire le point sur les actions engagées en faveur de la rivière

18.03.2023

« Une matinée au service du Doubs franco-suisse », titraient les organisateurs dans leur communiqué. Le **Parc du Doubs**, son homologue français le **Parc du Doubs** horloger et l'EPAGE Doubs Dessoubre se sont associés pour organiser une séance publique d'information et d'échanges dédiée à la rivière binationale. Cette matinée d'information s'est déroulée samedi à la Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds. Près de 80 personnes y ont assisté.

L'événement visait à sensibiliser la population aux actions engagées en faveur du Doubs. Différents acteurs ont participé à cette séance d'information publique, et ont présenté les démarches et les actions entreprises pour améliorer la qualité et le fonctionnement du cours d'eau. Trois grands thèmes ont ainsi été abordés : les problématiques liées à la qualité de l'eau, l'aménagement du cours d'eau et des seuils, ainsi que la vulnérabilité de la ressource en eau dans le contexte karstique et celui du changement climatique.

L'état de santé du Doubs reste préoccupant, même si des améliorations ont eu lieu ces dernières années, notamment sur les débits d'eau, rappelle Jacques-André Maire, vice-président du **Parc du Doubs**. « Du côté de la qualité des eaux, c'est plus problématique », constate l'ancien conseiller national qui relève le nombre élevé d'intrants polluants venant de l'agriculture, de l'industrie et de la population. Il souligne tout de même un paradoxe. « La situation semble s'améliorer selon les experts. Pourtant, la mortalité des poissons est désastreuse. Sans oublier ce champignon parasite, le saprolegnia, qui fait des dégâts énormes. »

Le **Parc du Doubs** et le **Parc du Doubs** horloger ont pour mission de sensibiliser les acteurs et la population à la valeur patrimoniale du Doubs, tandis que l'EPAGE Doubs Dessoubre, structure opérationnelle, est animateur et secrétaire du Groupe binational pour la qualité du Doubs franco-suisse.

Cette matinée devait permettre une meilleure information du grand public quant aux programmes d'actions mis en œuvre pour le Doubs, ainsi que le relais des préoccupations et des questions des acteurs locaux aux autorités binationales. /comm-dsa

Des améliorations ont eu lieu depuis l'entrée en vigueur du règlement d'eau du Doubs franco-suisse en 2017, mais la situation reste préoccupante.



Radio indép. Neuchâteloise Web

RTN
2074 Marin
032/ 756 01 40
<https://www.rtn.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 46'000
Page Visits: 286'500



Lire en ligne



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 87527453
Coupure Page: 1/1

Le Doubs : son état de santé préoccupé

Le cours d'eau franco-suisse a fait l'objet samedi d'une séance publique d'information et d'échanges à La Chaux-de-Fonds. Elle a permis de faire le point sur les actions engagées en faveur de la rivière

18.03.2023

« Une matinée au service du Doubs franco-suisse », titraient les organisateurs dans leur communiqué. Le **Parc du Doubs**, son homologue français le **Parc du Doubs** horloger et l'EPAGE Doubs Dessoubre se sont associés pour organiser une séance publique d'information et d'échanges dédiée à la rivière binationale. Cette matinée d'information s'est déroulée samedi à la Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds. Près de 80 personnes y ont assisté.

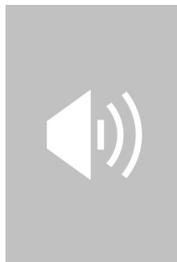
L'événement visait à sensibiliser la population aux actions engagées en faveur du Doubs. Différents acteurs ont participé à cette séance d'information publique, et ont présenté les démarches et les actions entreprises pour améliorer la qualité et le fonctionnement du cours d'eau. Trois grands thèmes ont ainsi été abordés : les problématiques liées à la qualité de l'eau, l'aménagement du cours d'eau et des seuils, ainsi que la vulnérabilité de la ressource en eau dans le contexte karstique et celui du changement climatique.

L'état de santé du Doubs reste préoccupant, même si des améliorations ont eu lieu ces dernières années, notamment sur les débits d'eau, rappelle Jacques-André Maire, vice-président du **Parc du Doubs**. « Du côté de la qualité des eaux, c'est plus problématique », constate l'ancien conseiller national qui relève le nombre élevé d'intrants polluants venant de l'agriculture, de l'industrie et de la population. Il souligne tout de même un paradoxe. « La situation semble s'améliorer selon les experts. Pourtant, la mortalité des poissons est désastreuse. Sans oublier ce champignon parasite, le saprolegnia, qui fait des dégâts énormes. »

Le **Parc du Doubs** et le **Parc du Doubs** horloger ont pour mission de sensibiliser les acteurs et la population à la valeur patrimoniale du Doubs, tandis que l'EPAGE Doubs Dessoubre, structure opérationnelle, est animateur et secrétaire du Groupe binational pour la qualité du Doubs franco-suisse.

Cette matinée devait permettre une meilleure information du grand public quant aux programmes d'actions mis en œuvre pour le Doubs, ainsi que le relais des préoccupations et des questions des acteurs locaux aux autorités binationales. /comm-dsa

Des améliorations ont eu lieu depuis l'entrée en vigueur du règlement d'eau du Doubs franco-suisse en 2017, mais la situation reste préoccupante.



La santé du Doubs

Emission: Le journal 18.00



Ce matin, une séance publique d'information sur la santé du Doubs s'est déroulée à La Chaux-de-Fonds. Elle était organisée par le **Parc du Doubs**, Le **Parc du Doubs** horloger et l'EPAGE Doubs Dessoubre.

Les différents partenaires ont présenté les démarches et les actions entreprises pour améliorer la qualité et le fonctionnement du cours d'eau. Jacques-André Maire, vice-président du Parc naturel du Doubs, s'exprime.



Les eaux du Doubs inquiètent

LA CHAUX-DE-FONDS Pêcheurs, écologistes ou simples amoureux du Doubs se sont retrouvés, ce samedi, pour débattre avec des responsables de l'état de la rivière. Les échanges ont été parfois tendus.

PAR **FLORENCE VEYA@ARCINFO.CH**

Comment se portent les eaux du Doubs? Le Parc du Doubs, son homologue français le Parc du Doubs horloger et l'Epage Doubs Dessoubre (établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau) se sont associés, ce samedi matin, pour organiser une séance publique d'information.

Notre rivière est à l'agonie, les poissons meurent."

CHRISTIAN TRIBOULET
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ
DE PÊCHE FRANCO-SUISSE

Elle était articulée autour de quatre volets: les problématiques liées à la qualité de l'eau, l'aménagement du cours d'eau et des seuils, la vulnérabilité de la ressource en eau dans le contexte karstique et celui du changement climatique.

Une poignée d'intervenants et quelque 80 participants se sont déplacés pour ces échanges, qui se sont déroulés à la Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds, pendant quatre heures. S'ils étaient censés rester «cordiaux», selon les vœux des organisateurs, ils ne le furent pas toujours...

Préoccupations pas écoutées

La cible des protestataires fut l'Epage Doubs Dessoubre. Accablé de «funestes projets et de mauvaise gestion des fonds publics», par Georges Cattin,

président de l'association Sauvons Le Theusseret, à Goumois (JU).

Sa principale récrimination? «Les gens de l'Epage ne tiennent pas compte de l'avis des propriétaires fonciers ni de celui des communes riveraines. Ils travaillent en cercle fermé.»



Christian Triboulet, président de la société de pêche franco-Suisse (à gauche), souhaite constituer un groupe de travail. CÉCILE CLÉMENTE



Selon lui, «il faut une meilleure politique territoriale. L'Épage devrait notamment informer le département suisse des affaires étrangères de ses intentions.» «Pourquoi l'Épage n'invite jamais notre association et d'autres qui ne partagent pas leurs vues aux séances d'information qu'il met sur pied?» Une interrogation relayée par Christian Triboulet, président de la société de pêche franco-suisse.

Rivière à l'agonie

Celui-ci dénonce l'inaction de l'Etat français pour assainir des régions «complètement pourries». Telle celle de Morteau, polluée par l'agriculture et l'industrie horlogère. «Autant de fumier que de traces de métaux sont retrouvés dans les eaux.» Christian Triboulet ne mâche pas ses mots. «Notre rivière est à l'agonie, les poissons meurent et mettre des pansements par endroits pour combler, par exemple, les milieux karstiques (réd: qui posent particulièrement problème en périodes de sécheresse) est inutile.»

Associations nullement intégrées

Son souhait? «Je veux qu'un groupe de travail soit constitué pour aborder tous les sujets traités par l'Épage, qui ne nous intègre pas à ses recherches et à ses réflexions!» François Cucherousset, président de l'Épage, réfute ces accusations en évoquant le territoire concerné. «Nos actions couvrent une zone portant sur 139 communes, qui n'ont

pas toutes les mêmes préoccupations.» Et d'évoquer à titre d'exemple les secteurs envahis par la grenouille japonaise ou ceux souffrant de la production de fromages.

Les vaches ne produisent pas seulement du lait, mais également des déjections qui finissent en purin. «Auxquelles le Doubs sert de poubelle!», a lancé un membre de l'assistance.

«Alors on ne peut pas intégrer tout le monde», estime le président. Celui-ci reconnaît tout de même qu'il serait plus efficace de songer à une meilleure collaboration entre la Suisse et la France.

Membre du comité du Pays horloger, coorganisateur de cette matinée, Gilles Robert a résumé le sentiment général: «Les défis qui nous attendent sont immenses!»



L'ACTUALITÉ EN SUISSE ROMANDE

Nature triplement célébrée



Le Parc naturel régional du Doubs fête ses 10 ans, le Centre Nature Les Cerlatez ses 30 ans et l'association des naturalistes francs-montagnards ses 40 ans.

À cette occasion, les trois entités mettent les petits plats dans les grands afin de proposer une série de célébrations avec, entre autres, une exposition photo et une «Fête des anniversaires», rapporte RFJ. Actuellement, une quarantaine de clichés peuvent être observés au Centre Nature: ils mettent en lumière la faune, la flore, les paysages ainsi que le patrimoine bâti des Franches-Montagnes.



Sur les plateaux de la Chaux-de-Fonds

De la ville horlogère jusqu'au mont Pouillerel, point culminant du **parc du Doubs**, cette balade serpente entre les plateaux et les forêts de sapins.

TEXTE : AUDREY MAGAT

L'odeur des sapins, l'air frais des plateaux, le panorama sur les montagnes : la balade de La Chaux-de-Fonds jusqu'au mont Pouillerel offre une randonnée d'environ deux heures trente. La balade se déploie sur neuf kilomètres environ, avec 320 mètres de dénivelé, ce qui la rend particulièrement accessible.

L'excursion débute en ville, à la gare de la Chaux-de-Fonds, et se prolonge vers le nord-ouest avant de longer le zoo du Bois du Petit-Château. S'ensuit un chemin pavé qui passe entre les

habitations. Sur la droite, se dresse une maison particulière : construite en pierre et bois, la villa Fallet, érigée en 1906, constitue un chef-d'œuvre du « style sapin ». Elle a été reconnue comme étant la première maison pour laquelle a travaillé Le Corbusier. En amont se trouve la Maison Blanche, autre réalisation du célèbre architecte,

construite en 1912 pour ses parents. La demeure, classée monument historique, a été restaurée et est ouverte au public.

Commence alors la partie forestière

de la balade. Entourée de sapins centenaires, une route goudronnée monte à travers la forêt. Le chemin se prête aux marcheurs, mais aussi aux amateurs de trails ou de VTT, ainsi que pour la promenade des chiens – qui doivent néanmoins être tenus en laisse. La montée continue jusqu'au chalet Astier, une buvette historique qui accueille les randonneurs pour une halte (voir encadré 1). Après avoir passé la maison d'hôte de la ferme de Pouillerel, il faut prendre le chemin de droite afin de rejoindre le sommet. Marqué par une sculpture pyramidale décorative en métal noir, le sommet, culminant à 1275 mètres d'altitude, appelle à s'arrêter un moment.

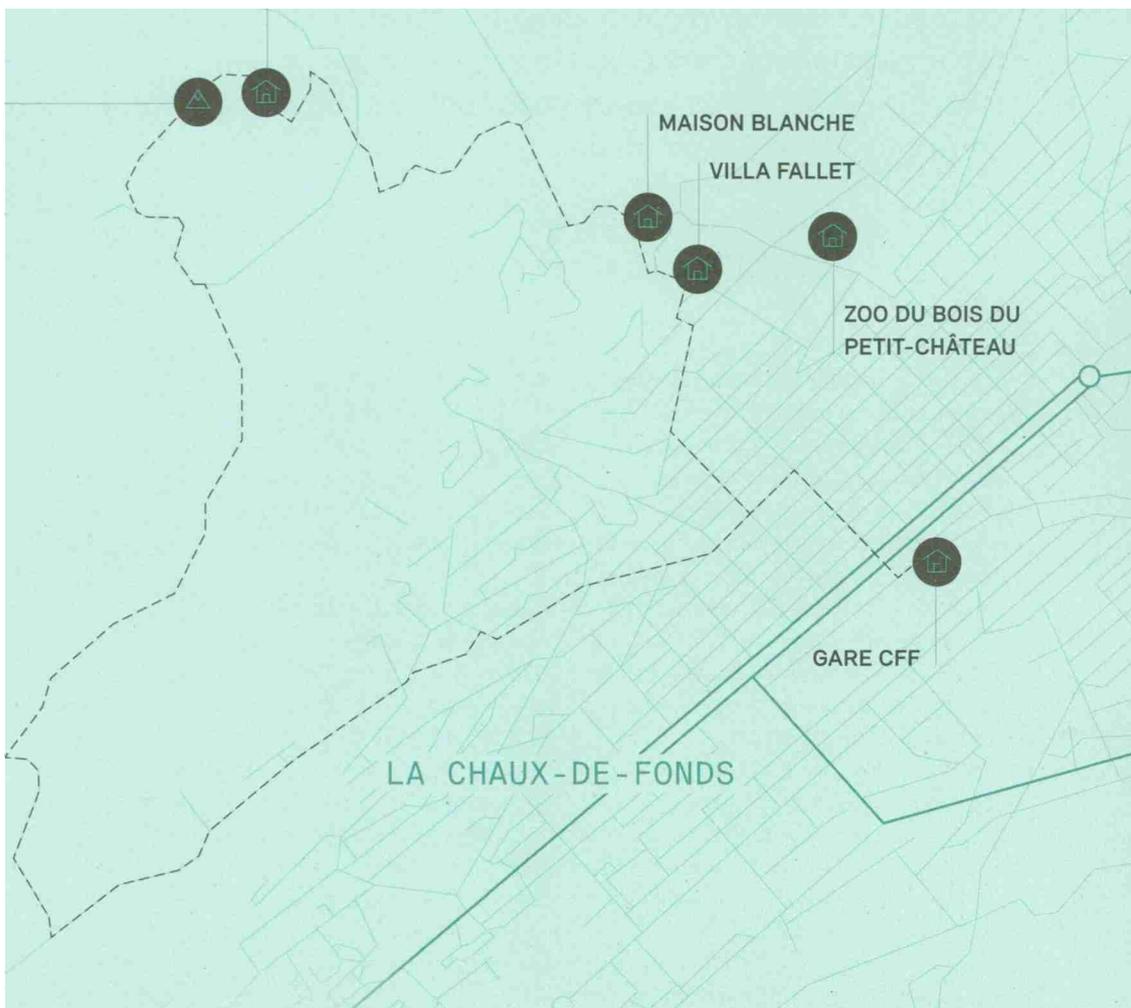
Plusieurs bancs sont installés afin de se reposer en contemplant le paysage panoramique sur la Chaux-de-Fonds, nichée au cœur de sa couronne de montagnes (voir encadré 2). Une table d'orientation permet de repérer les sommets environnants.

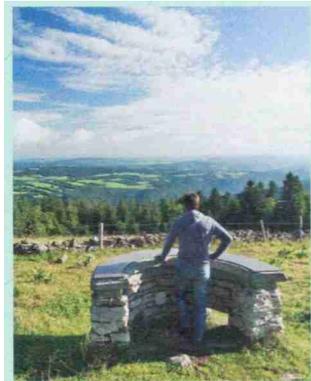


Le parcours longe ensuite un mur de pierres sèches avant de rejoindre une route carrossable à travers les bois. Des panneaux expliquent les différents arbres visibles dans la forêt alentour. Sapins blanc – le roi du Jura –, genévriers, aubépines, saules blancs, les promeneurs peuvent ici s'exercer à reconnaître les espèces forestières. L'affichage donne également des conseils pour l'environnement (longévité des déchets dans la nature,

importance de l'eau, etc.), avec des quizz auxquels les enfants pourront aussi participer. Le sentier rejoint ensuite les quartiers nord de la ville, puis le centre et la gare de départ.

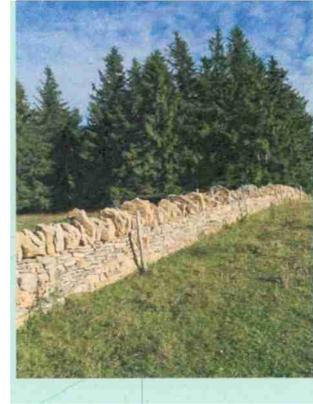
Les grands plateaux et les passages forestiers font de cet itinéraire une balade accessible en toute saison. Lorsque la neige recouvre la région, le sentier se prête aux randonnées en raquettes et au ski de fond.





UN PANORAMA ÉPOUSTOFLANT

Le mont Pouillerel offre une vue dégagée sur la ville de la Chaux-de-Fonds en contrebas, mais aussi un panorama exceptionnel sur les montagnes. Lorsque le temps est dégagé, la vue s'étend sur la chaîne des Alpes, avec le Mont-Blanc, les sommets de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau ainsi que jusqu'à la chaîne du Jura et aux Vosges.



PARC D'IMPORTANCE NATIONALE

Cette balade traverse le **parc du Doubs** dont la riche biodiversité et les paysages remarquables en font un parc d'importance nationale. Sur près de 300 kilomètres carrés, le parc s'étend jusqu'aux plateaux des Franches-Montagnes et des Montagnes neuchâteloises. L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) apporte un soutien financier aux parcs naturels suisses afin de soutenir le développement durable de l'économie régionale et la préservation de la nature.

+ —	
INFOS PRATIQUES	
Itinéraire	Parcours de l'abeille orange
Durée	2h30
Longueur	9 km
Quand?	Praticable en toutes saisons

Pour découvrir d'autres randonnées dans la région de la Chaux-de-Fonds, rendez-vous sur le site de l'association « Les Chemins des 7 abeilles » qui propose sept promenades au départ de la ville horlogère (celle présentée ici reprend une partie du parcours de l'abeille orange).



La bonne santé du Doubs au cœur d'une séance d'information

En France et en Suisse, l'état du Doubs compte. Que ce soit pour les promeneurs qui le longent, les compagnies de navigation qui en vivent ou encore les pêcheurs. Tous pourront participer à la séance d'information qui sera organisée samedi à La Chaux-de-Fonds, par les diverses autorités qui veillent sur son état de santé.

Le **Parc du Doubs**, son homologue français le **Parc du Doubs** horloger et l'Etablissement public d'aménagement et de gestion de l'eau (EPAGE) connaissent l'attachement des habitants de la région pour le Doubs, en Suisse en France.

Samedi, elles présenteront donc les actions engagées en faveur de la rivière à La Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds (rue de la Croix Fédérale 33), de 9 à 12 heures. A cette occasion, le public pourra du coup échanger avec elles.

La matinée d'information offrira un moment propice pour rappeler d'abord le contexte binational et les rôles de chaque instance, du côté français et suisse. Les enjeux agricoles et l'assainissement des eaux usées seront évidemment abordés. La question de l'exploitation hydroélectrique du Doubs et de ses nombreux seuils entravant la migration des poissons sera aussi traitée. La sécheresse et le contexte karstique dans lequel l'eau se raréfie figurent également au menu.

Le **Parc du Doubs** vient par ailleurs de sortir son Programme découvertes 2023. Point d'orgue de la saison, une grande fête est prévue les 3 et 4 juin au Centre Nature Les Cerlatez pour célébrer les 10 ans du Parc (lire

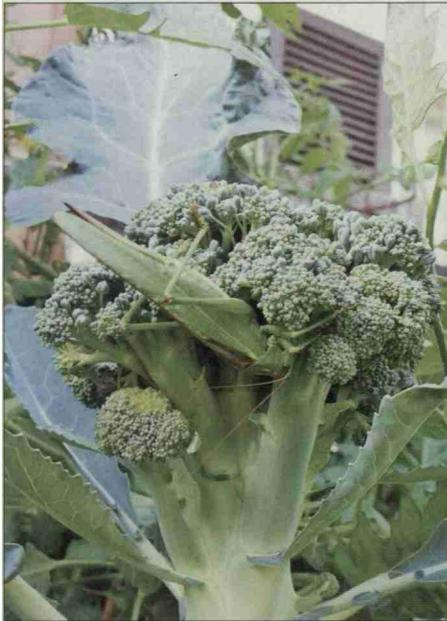


Une séance d'information sur la santé du Doubs aura lieu samedi à La Chaux-de-Fonds.

photo archives



Les naturalistes empoignent l'appareil photo



Quarante-cinq photos de 15 membres de l'Association des naturalistes francs-montagnards sont à découvrir au Centre Nature des Cerlatez. Ici, la sauterelle dans un brocoli d'Isabelle Steullet (Saignelégier) et le lièvre à l'oreille cassée de Pierre Boillat (Les Genevez). Cette exposition lance la saison du Centre nature et prend place dans le cadre d'un triple anniversaire.

Randy Gigon

Quinze naturalistes, 45 photographies, une exposition originale. Depuis hier, le Centre Nature Les Cerlatez accueille le premier volet des événements organisés dans le cadre des anniversaires de l'Association des naturalistes francs-montagnards (ANFM), du Centre Nature Les Cerlatez et du Parc naturel régional du Doubs (PNRD). Faune, flore et paysages sont à découvrir jusqu'au 28 mai. Les représentants des trois institutions ont levé le voile hier sur une partie du programme des festivités.

«Les Franches-Montagnes dans l'œil des naturalistes.» C'est le titre de l'exposition de photographie présentée au Centre Nature Les Cerlatez. Quand Pierre Boillat des Genevez, à

l'origine de cette idée, et le président des naturalistes André Schaffter ont lancé un appel aux membres afin de célébrer les 40 ans de l'association, ils s'attendaient à recevoir des clichés d'un quarteron d'initiés.

Mais comme dans les sous-bois, tourbières et autres talus, le microcosme des amoureux de la nature regorge de richesses. Pas moins de 15 personnes se sont manifestées. «Nous avons été les premiers surpris» avoue André Schaffter.

Une sauterelle dans un brocoli

Tous membres de l'ANFM (une condition), les participants devaient capturer faune, flore, paysages et éventuellement patrimoine bâti dans un rayon ne dépassant pas les Franches-Montagnes. Les organisateurs de l'exposition ont ensuite sélectionné trois

clichés par photographe amateur.

Quarante-cinq œuvres offrent donc leur beauté naturelle aux visiteurs: des lynx les toisent; un serpent leur tire la langue; une feuille d'automne couverte de perles jaunit à vue d'œil; un lièvre tend un bout d'oreille cassée, alors qu'une sauterelle batifole dans un brocoli.

Le président des naturalistes salue la très grande diversité des sujets. Il s'avoue également admiratif des auteurs qui ont réussi à capturer ces instants fugaces. Certains ont sorti tout l'attirail du photographe professionnel pour ce faire, d'autres ont simplement dégainé leurs téléphones portables. «Ça donne des résultats fous!» s'enthousiasme André Schaffter, avant de trouver un point commun aux 15 participants: «Ce qui les réunit, c'est



la passion de la nature et du paysage... sans se prendre pour des artistes!»

Visible jusqu'au 28 mai, les photographies seront mises en vente à un seul exemplaire, ce qui permettra aux organisateurs de rentrer dans leurs frais. L'année du 40^e des naturalistes sera également parsemée de différents événements, parmi lesquels une excursion à vélo à la découverte des chemins blancs ou une conférence sur les bornes historiques.

Mais l'ANFM marquera surtout son anniversaire en collaboration avec Le Centre Nature Les Cerlatez et le Parc naturel régional du Doubs, qui célébreront respectivement leurs 30 et 10 ans d'existence cette année. La «Fête des anniversaires» se déroulera le 3 et 4 juin. Au programme: des ateliers, des animations, des sorties guidées, des concerts et des conférences. Le thème de la biodiversité et des milieux humides servira de fil rouge à ce week-end festif. Aussi, le public pourra décou-

vrir à cette occasion une nouvelle exposition, mettant cette fois en exergue les projets phares des trois organismes.

Collaboration naturelle

Lors de la conférence de presse de présentation d'hier, tant Régis Borruat (directeur du PNRD) que Delphine Devenoges (responsable du Centre nature) ont souligné les liens étroits qui unissent leurs institutions. Ainsi, le Centre nature, qui fait partie du PNRD, a été lancé à l'époque par les naturalistes francs-montagnards. C'est dire!

«Notre collaboration est naturelle, affirme Régis Borruat. Nous avons les trois les mêmes missions, à savoir la préservation des milieux naturels.» La sensibilisation à l'environnement, tout comme sa valorisation, représente également des points communs.

Le rapprochement de ces institutions a donc coulé de source. Et André Schaffter d'ajouter: «Ça nous a permis de resserrer les liens, ce qui était nécessaire.» Tout naturellement.



Radio Fréquence Jura Online

Radio Fréquence Jura
2800 Delémont
032/ 421 70 40
<https://www.rfj.ch/#>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 44'000
Page Visits: 764'500



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005

Référence: 87446818
Couverture Page: 1/1

Un triple anniversaire pour célébrer les richesses de la nature

Le **Parc du Doubs**, le Centre Nature Les Cerlatez et l'association des naturalistes francs-montagnards fêtent respectivement leurs 10, 30 et 40 ans. Plusieurs célébrations sont prévues. Une exposition de photographies lance les festivités

10.03.2023

La diversité et la beauté de la nature dans la région seront célébrées tout au long de l'année à l'occasion d'un triple anniversaire. Le Parc naturel régional du Doubs fête ses 10 ans, le Centre Nature Les Cerlatez ses 30 ans et l'association des naturalistes francs-montagnards ses 40 ans. Pour marquer le coup, les trois entités s'associent pour proposer une série de célébrations qui rythmeront l'année avec notamment une « Fête des anniversaires » au début du mois de juin.

Capter la diversité naturelle

L'exposition de photographies Les Franches-Montagnes dans l'œil des naturalistes, présentée ce vendredi, constitue le premier temps fort des festivités. Elle est à voir du 11 mars au 28 mai au Centre Nature Les Cerlatez et met en lumière la faune, la flore, les paysages et le patrimoine bâti des Franches-Montagnes à travers 45 clichés capturés par des membres de l'association des naturalistes francs-montagnards.

« Ce ne sont pas des photographes réputés ou qui font de la photo animalière depuis longtemps qui se sont présentés. Certains ont même utilisé leur téléphone portable. On est extrêmement satisfaits du résultat », savoure André Schaffter, le président de l'association des naturalistes francs-montagnards.

Une collaboration naturelle entre les trois entités

Organiser une fête d'anniversaire n'est pas le seul motif de rapprochement entre le **Parc du Doubs**, le Centre Nature Les Cerlatez et l'association des naturalistes francs-montagnards. Les trois institutions sont animées du même désir de protéger la nature. Elles ont « des missions assez similaires et largement complémentaires notamment dans la préservation de ce riche patrimoine naturel », indique le directeur du **Parc du Doubs** Régis Borruat.

Informé la population revêt une importance toute particulière. Les touristes sont nombreux à faire les yeux doux aux richesses naturelles franc-montagnardes. « A l'étang de la Gruère on sait qu'on a une recrudescence de visiteurs donc la sensibilisation doit être redoublée », explique Delphine Devenoges. Le Centre Nature Les Cerlatez, dont elle est responsable, propose diverses activités pour informer tant les écoles, les touristes que les entreprises. /nmy

La nature sera au centre de trois anniversaires et d'une multitude d'événements cette année dans la région. (Photo : Guy Perrenoud, **Parc du Doubs**).



Un triple anniversaire pour célébrer les richesses de la nature

Le **Parc du Doubs**, le Centre Nature Les Cerlatez et l'association des naturalistes francs-montagnards fêtent respectivement leurs 10, 30 et 40 ans. Plusieurs célébrations sont prévues. Une exposition de photographies lance les festivités

10.03.2023

La diversité et la beauté de la nature dans la région seront célébrées tout au long de l'année à l'occasion d'un triple anniversaire. Le Parc naturel régional du Doubs fête ses 10 ans, le Centre Nature Les Cerlatez ses 30 ans et l'association des naturalistes francs-montagnards ses 40 ans. Pour marquer le coup, les trois entités s'associent pour proposer une série de célébrations qui rythmeront l'année avec notamment une « Fête des anniversaires » au début du mois de juin.

Capter la diversité naturelle

L'exposition de photographies Les Franches-Montagnes dans l'œil des naturalistes, présentée ce vendredi, constitue le premier temps fort des festivités. Elle est à voir du 11 mars au 28 mai au Centre Nature Les Cerlatez et met en lumière la faune, la flore, les paysages et le patrimoine bâti des Franches-Montagnes à travers 45 clichés capturés par des membres de l'association des naturalistes francs-montagnards.

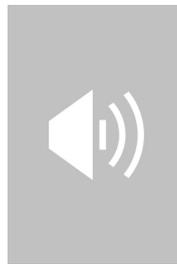
« Ce ne sont pas des photographes réputés ou qui font de la photo animalière depuis longtemps qui se sont présentés. Certains ont même utilisé leur téléphone portable. On est extrêmement satisfaits du résultat », savourea André Schaffter, le président de l'association des naturalistes francs-montagnards.

Une collaboration naturelle entre les trois entités

Organiser une fête d'anniversaire n'est pas le seul motif de rapprochement entre le **Parc du Doubs**, le Centre Nature Les Cerlatez et l'association des naturalistes francs-montagnards. Les trois institutions sont animées du même désir de protéger la nature. Elles ont « des missions assez similaires et largement complémentaires notamment dans la préservation de ce riche patrimoine naturel », indique le directeur du **Parc du Doubs** Régis Borruat.

Informar la population revêt une importance toute particulière. Les touristes sont nombreux à faire les yeux doux aux richesses naturelles franc-montagnardes. « A l'étang de la Gruère on sait qu'on a une recrudescence de visiteurs donc la sensibilisation doit être redoublée », explique Delphine Devenoges. Le Centre Nature Les Cerlatez, dont elle est responsable, propose diverses activités pour informer tant les écoles, les touristes que les entreprises. /nmy

La nature sera au centre de trois anniversaires et d'une multitude d'événements cette année dans la région. (Photo : Guy Perrenoud, **Parc du Doubs**).



Une triple anniversaire pour célébrer les richesses de la nature

Emission: Le journal 18h



Le **Parc du Doubs** célèbre cette année ses 10 ans., le Centre nature Les Cerlatez ses 30 ans et et l'Association des naturalistes francs-montagnards ses 40 ans.

Pour marquer le coup, les 3 entités ont présenté aujourd'hui l'exposition de photographies "Les Franches-Montanges dans l'oeil du naturaliste". Régis Borruat, directeur du **Parc du Doubs**, s'exprime.



AMPHIBIENS démonstration de sauvetage à l'étang de la Gruère

Depuis plusieurs années, une barrière est installée le long de la route qui borde l'étang de la Gruère, afin de protéger les amphibiens durant leur migration.

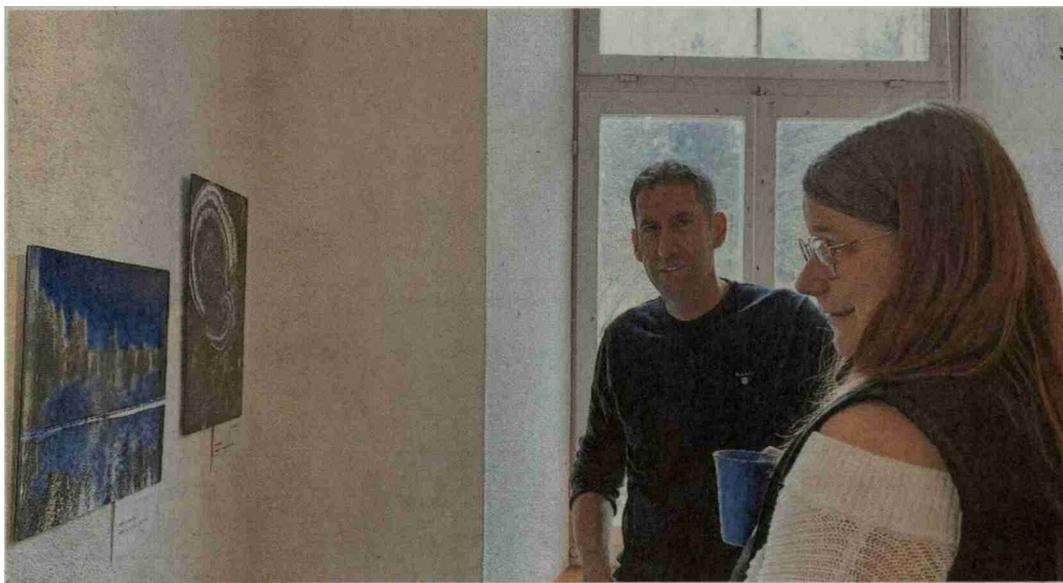
Chaque matin, les batraciens sont récupérés le long de la barrière et relâchés dans l'étang où ils vont pondre. Cette année, le public a la possibilité d'assister à cette opération sur inscription les 25 mars, 8, 12 et 15 avril.

Informations et inscription sur le site internet du **Parc du Doubs. C-SGO**



CENTRE NATURE

Réouverture en mode anniversaire



Des photographies des naturalistes commentées par la responsable du Centre Nature Delphine Devenoges et le naturaliste Pierre Boillat.

PHOTO VCU



Nous avons les mêmes objectifs et des missions à la fois similaires et complémentaires.»



Le Centre Nature démarre sa nouvelle saison dès aujourd'hui avec une exposition de photographies par l'Association des naturalistes francs-montagnards. Cette année marque aussi un anniversaire commun pour le Parc du Doubs, le Centre nature et les naturalistes taignons.

Après les quelques semaines de fermeture annuelle, Le Centre Nature des Cerlatez sort de son hibernation et inaugure sa nouvelle saison avec l'exposition «Les Franches-Montagnes dans l'œil des naturalistes», qui a été mise sur pied pour les 40 ans de l'association.

C'est la première fois que les naturalistes francs-montagnards organisent une exposition photographique. «Nous savions qu'il y a des photographes chevronnés parmi nos membres, mais nous avons aussi eu la surprise de recevoir des photos de membres dont nous ne connaissions pas ce talent», se réjouit le président de l'association, André Schaffter.

Les membres avaient carte blanche pour proposer leurs photos, du moment qu'elles représentaient un paysage, du

patrimoine ou de la faune et de la flore des Franches-Montagnes. L'objectif est de «mettre en valeur la diversité de notre région et de partager ce que nous faisons», intervient Pierre Boillat, membre des naturalistes, à l'origine du projet d'exposition.

Photos et conférences

Au total, quinze naturalistes exposent chacun trois photographies. «Certaines ont même été prises avec des téléphones portables», glisse André Schaffter. Encore faudra-t-il savoir les repérer. L'Association des naturalistes prévoit d'organiser quelques conférences avec certains photographes membres, afin qu'ils présentent leurs travaux.

Triple anniversaire

Les naturalistes francs-montagnards ne sont pas les seuls à fêter leur anniversaire cette année. Le Centre Nature des Cerlatez célèbre ses 30 ans et le Parc du Doubs ses 10 ans. Pour l'occasion, ces trois institutions qui travaillent ensemble ont décidé de s'unir pour proposer un programme renforcé dont le point culminant sera la bien nommée «Fête des anniversaires», les 3 et 4 juin prochains.

Les trois organisations entretiennent des liens étroits, car l'Association des naturalis-

tes fait partie des membres fondateurs du Centre Nature, qui lui-même fait partie intégrante du Parc du Doubs. «Nous avons les mêmes objectifs et des missions à la fois similaires et complémentaires», résume le directeur du Parc du Doubs, Régis Borruat.

Missions à poursuivre

Les programmes du Centre Nature, du Parc du Doubs et des naturalistes sont conçus pour sensibiliser aux enjeux de la nature et de la biodiversité. Cette année, le Centre Nature propose pour la première fois au public de participer au sauvetage des crapauds et grenouilles qui tentent de traverser la route pour retourner à l'étang de la Gruère, entre la fin mars et avril. L'équipe du Centre Nature et les naturalistes se relaient chaque jour durant cette période pour transporter les amphibiens jusqu'à l'étang.

Delphine Devenoges, la responsable du Centre Nature, attend beaucoup de cette nouvelle année: «La saison est certes chargée, mais la fréquentation du centre augmente d'année en année. Le bilan de l'année dernière nous a motivés à nous investir dans ce nouveau programme.»

VALENTINE CURVAIA

Informations pratiques

Programme complet, informations et réservations sur www.parcdoubs.ch/fr/actualites



LA CHAUX-DE-FONDS

Une séance publique pour évoquer l'avenir du Doubs

Des poissons rongés par les cyanobactéries, des bateaux condamnés à rester à quai... Entre les problèmes récurrents de pollution et de sécheresse, l'état du Doubs se dégrade année après année. Depuis une dizaine d'années, une gouvernance franco-suisse, à laquelle sont associés le **Parc du Doubs** et son homologue français le **Parc du Doubs** horloger, s'est mise en place pour tenter d'améliorer la qualité et le fonctionnement du cours d'eau. Les deux parcs, ainsi que l'Épage Doubs Dessoubre



L'état du Doubs, ici en juillet 2022, ne cesse de se dégrader.

LUCAS VUITEL

(Etablissement public d'aménagement et de gestion de l'eau), feront le point sur leurs actions lors d'une

séance publique d'information et d'échanges le samedi 18 mars, à la ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds (rue de la Croix-Fédérale 33), de 9h à 12h.

Les problématiques liées à la qualité de l'eau seront abordées avec les enjeux agricoles et ceux liés à l'assainissement des eaux usées. Il sera ensuite question de l'aménagement du cours d'eau et des seuils. Enfin, la vulnérabilité de la ressource en eau dans le contexte karstique et celui du changement climatique sera également évoquée. **SVB**



Découvrir le meilleur du terroir de l'Arc jurassien

Le Réseau des villes de l'Arc jurassien (RVAJ), qui regroupe quatorze communes réparties sur l'ensemble de l'Arc jurassien suisse, vient de publier un bel ouvrage, richement illustré, consacré aux produits du terroir et aux recettes de l'ensemble de cette région.

GEORGES POP

ARC JURASSIEN

Intitulé «Juste du Goût - Arc jurassien», ce livre met à l'honneur des produits tels que le Vacherin Mont d'Or, la saucisse aux choux, l'absinthe, la Tête de Moine, et bien d'autres. Il permet aussi de partir à la rencontre de restaurateurs et de producteurs vaudois, neuchâtelois, jurassiens ou jurassiens bernois, et propose de nombreux itinéraires à la découverte de lieux liés au terroir, ainsi que des balades dans le **Parc du Doubs**, celui du Chasseral ou celui Jura vaudois, à la découverte des meilleures spécialités régionales.

DE LA POLITIQUE AU TERROIR

«L'idée de cet ouvrage revient en bonne partie au maire de Delémont, Damien Chappuis. Il avait été approché par les éditions Juste du Goût, à Genève, qui souhaitent consacrer un livre au terroir jurassien. À l'époque, il occupait la présidence du RVAJ. Il a donc proposé d'étendre le propos à l'ensemble de l'Arc Jurassien», explique Jacques Florey qui, il y a quelques années, fut chargé de la réalisation de

ce projet ambitieux. «J'ai été informé de cette mission en 2019, et j'ai commencé le travail l'année suivante. Ce fut une tâche quelque peu inhabituelle dans la mesure où le Réseau des villes de l'Arc jurassien s'occupe généralement de problèmes de nature plutôt politique», précise-t-il.

Afin de faire participer le public à la réalisation du livre, un concours de photos a été lancé avec la promesse d'y faire figurer les plus réussies. «Nous avons reçu une bonne vingtaine d'images, certaines de très belle facture. Nous en avons sélectionné quatre pour illustrer la première page du chapitre consacré à chacun des quatre cantons concernés», indique Jacques Florey.

DES CHEFS QUI ONT «JOUÉ LE JEU»

De plus, plusieurs chefs ont été sollicités pour proposer des recettes basées sur des produits régionaux. «Nous étions en pleines restrictions liées à la pandémie. Ça n'a pas toujours été facile pour eux, alors que leurs établissements étaient fermés. Mais ils ont bien joué le jeu. Ils ne se sont d'ailleurs pas cantonnés à leur recette. Ils nous aussi aidé à remonter jusqu'aux producteurs qui les fournissent», précise encore celui qui, aujourd'hui, se dit heureux du résultat de son labeur: «Les premiers échos sont plutôt bons... En tout cas ils ne sont pas mauvais (rires)».

Réalisé en collaboration avec la Fondation rurale interjurassienne (FRI) et l'association Neuchâtel Vins et Terroirs, imprimé à Saint-Imier et tiré à 1500 exemplaires, l'ouvrage est en vente dans une dizaine de librairies de Suisse romande. Il peut être commandé en ligne chez l'éditeur ou auprès du RVAJ.

«Juste du Goût - l'Arc jurassien», 104 pages. Juste du Goût éditeur-Genève



▲
Collaborateur du RVAJ,
Jacques Florey est heureux
d'avoir conduit ce projet
« inhabituel » à son terme à
la satisfaction générale.

<https://justedugout.com>
www.rvaj.ch

Photos: © RVAV



NATURE

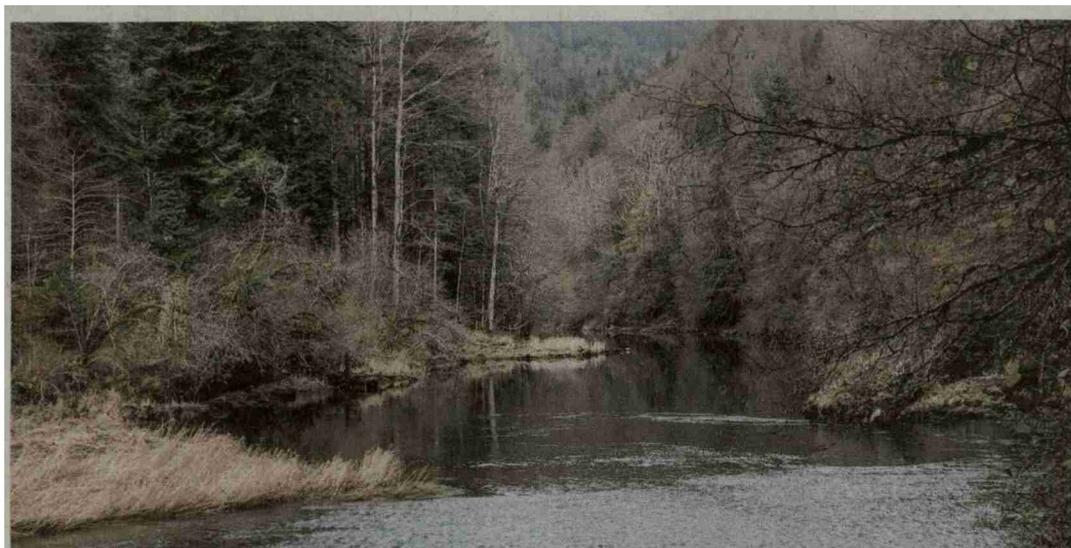
Réouverture - Saignelégier (JU)

Le Centre nature Les Cerlatez fête sa réouverture avec une exposition de photographies réalisées par les membres de l'Association des naturalistes francs-montagnards. *Les Franches-Montagnes dans l'œil des naturalistes* met en lumière la faune, la flore, les paysages et le patrimoine bâti du district. Elle marque le premier temps fort des anniversaires des trois entités: les 10 ans du **Parc du Doubs**, les 30 ans du Centre Nature et les 40 ans de l'association.

Du samedi 11 mars au dimanche 28 mai de 12 h à 18 h.



Une séance publique d'information et d'échanges



Différentes problématiques liées au Doubs seront abordées.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON

PARC DU DOUBS Le Parc du Doubs, son homologue français le Parc du Doubs horloger et l'EPAGE Doubs Dessoubre (Établissement public d'aménagement et de gestion de l'eau) organisent une séance publique d'information et d'échanges sur le Doubs franco-suisse le samedi 18 mars prochain à la Ferme des Arêtes à La Chaux-de-Fonds (rue de la Croix Fédérale 33) de 9 h à 12 h.

Ouverte au public, cette matinée permettra de faire le point sur les actions engagées en faveur de la rivière. Des représentants des autorités et d'organisations suisses et françaises y prendront part, pour présenter les démarches et les actions engagées.

Trois grandes thématiques seront discutées après un bref rappel du contexte binational et des rôles de chacun. Dans un premier temps, ce sont les problématiques liées à la qualité de

l'eau qui seront abordées, avec notamment les enjeux agricoles et ceux liés à l'assainissement des eaux usées. Il sera ensuite question de l'aménagement du cours d'eau et des seuils. Enfin, la vulnérabilité de la ressource en eau dans le contexte karstique et celui du changement climatique sera également évoquée.

Cette matinée s'inscrit dans le cadre de la sensibilisation des acteurs et de la population à la valeur patrimoniale du Doubs. La matinée d'information du 18 mars est ainsi organisée pour permettre une meilleure information du grand public quant aux programmes d'actions mis en œuvre pour le Doubs.

Elle a également pour but de favoriser les échanges entre les acteurs locaux ainsi que de relayer les questions ou préoccupations qui s'expriment sur le terrain aux autorités binationales. **LQJ**



Nuit de la chouette: suivez les oiseaux!

NODS Le parc Chasseral organise une rencontre avec ces animaux, au crépuscule, vendredi 10 mars.



Avez-vous déjà entendu le chant d'une chouette ou d'un hibou moyen-duc? Le parc Chasseral vous invite à une **rencontre avec ces oiseaux de nuit** (photo Lucas Margueron) le vendredi 10 mars de 18h à 21h30, annonce-t-il dans un communiqué. C'est à l'occasion de la 15e édition de la Nuit de la chouette, qui se déroule durant tout le mois de mars en Suisse romande, que le parc organise cet événement unique, au crépuscule. Le rendez-vous est donné à la salle du Battoir de Nods, où est prévue une présentation des espèces de rapaces nocturnes. S'ensuivra une sortie sur le terrain, avec lampe frontale. «Avec un peu de chance, il sera possible d'entendre le

chant de la hulotte, de la chevêchette ou du hibou moyen-duc», affirment les organisateurs. Un verre de l'amitié sera offert aux participants au retour de l'excursion. Inscriptions obligatoires (places limitées) auprès de Jura bernois Tourisme à Saint-Imier, saintimier@jurabernois.ch ou au 032 942 39 42, jusqu'au jeudi 9 mars à 17 heures. A noter que d'autres Nuits de la chouette sont organisées dans la région: le samedi 4 mars dès 18 heures dans la vallée de Tavannes et le samedi 25 mars à 19 heures au Centre Nature des Cerlatez, à Saignelégier. **LFA**

Plus d'infos sur nosoiseaux.ch, sous l'agenda des oiseaux.

Santé du Doubs: critiques et interrogations

La cinquième séance d'information et d'échanges sur le Doubs franco-suisse s'est tenue samedi à La Chaux-de-Fonds. Près de 80 personnes y ont participé, dont des représentants des autorités locales des deux côtés de la frontière, ainsi que diverses associations. Les échanges ont été nourris, de nombreuses personnes estimant que «la réalité du terrain ne correspond pas à la situation idyllique que l'on nous présente».

Depuis 2011, deux groupes de travail binationaux ont été mis en place, l'un chargé de se pencher sur la question de la qualité des eaux, l'autre sur la gestion des débits. Le but de cette séance d'information était de faire le point sur l'avancée des travaux engagés dans ces deux domaines.

En fin de séance, un point a été fait également avec Pierre-Yves Jeannin, directeur de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (ISSKA), à propos de la question de la ressource en eau en lien avec le changement climatique. Celui-ci a expliqué que deux projets étaient en cours pour mieux comprendre l'hydrologie particulière du Doubs. L'une des deux, très locale, va s'intéresser plus particulièrement aux pertes récurrentes du lac des Brenets.

Un tableau positif dressé

S'agissant de la qualité des eaux, tant Matthieu Raemy, collaborateur scientifique pour les programmes «Qualité du paysage et Réseaux écologiques» à l'Office fédéral de l'agriculture, que Gilles Schellenberger, directeur adjoint de la chambre d'agriculture du Doubs, ont dressé un tableau plutôt positif des pratiques agricoles dans la région: «Un nombre important d'agriculteurs participe à un ou l'autre programme facultatif (réseaux écologiques, qualité du paysage, agriculture bio ou encore surfaces de cultures extenso)



Les pêcheurs remettent en question les analyses de la qualité des eaux du Doubs.

ARCHIVES OLIVIER NOAILLON



On nous décrit une situation idyllique qui ne correspond pas à la réalité.»

dans le bassin-versant suisse du Doubs», a notamment avancé Matthieu Raemy. Ce dernier a par ailleurs précisé que la très grande majorité des agriculteurs respecte les règles en vigueur. Ainsi, en 2021, seuls deux agriculteurs jurassiens (aucun dans le canton de Neuchâtel) ont été sanctionnés pour n'avoir pas respecté les exigences d'exploitation des surfaces de promotion de la biodiversité. Le nombre de demandes pour vider tout ou partie des fosses à purin hors période propice a également fortement diminué ces dernières années.

Matthieu Raemy a également rappelé qu'en avril de l'année dernière, le Conseil fédéral avait approuvé le premier train d'ordonnances pour une eau potable propre et une agriculture plus durable: «Grâce aux nouvelles dispositions prévues, l'environnement sera mieux protégé contre les effets

des produits phytosanitaires et les excédents d'éléments fertilisants (azote et phosphore), avec notamment un objectif de réduction d'au moins 20% de ces derniers.

Les pêcheurs vent debout

Mais les pêcheurs, présents en nombre lors de la réunion de samedi, ne s'en laissent pas conter: «On nous décrit une situation idyllique qui ne correspond pas à la réalité», a notamment avancé Christian Triboulet, le président de la Franco-suisse. «Le taux d'azote et de phosphore est beaucoup trop important dans le Doubs, ce qui entraîne un important développement des algues. En milieu karstique, le lisier a tendance à pénétrer dans les nappes, surtout quand les épandages ont lieu quand la végétation n'est pas active.»

Une observation confirmée par Anthony Guinchard, directeur de l'Établissement public de l'eau (EPAGE) Doubs Dessoubre: «Les critères des directives européennes, qui sont utilisés dans les analyses de la qualité des eaux, vont très bien pour les rivières des zones de plaine, mais ne sont pas adaptés pour les zones karstiques, où les sols sont très minces,

avec 20 à 40 cm de terre seulement.»

Alors que les stations d'épuration des villes de La Chaux-

PASCALE JAQUET NOAILLON

«Des fonctionnaires qui agissent de façon dogmatique et multiplient les tracasseries»

Georges Cattin, le président de l'Association «Sauvons le Theusseret», s'en est pris violemment à l'EPAGE Doubs Dessoubre: «Son mode de fonctionnement et ses incohérences nous inquiètent au plus haut point.»

«L'EPAGE sait-il qu'au Theusseret, le Doubs partage sa rive droite avec la Suisse, et que toute modification du niveau de la rivière a une incidence sur la frontière? Nous ne parlons pas ici d'écologisme, mais de politique territoriale et de diplomatie, voire de politesse! Comment se fait-il que l'EPAGE ne cherche pas à informer le DFAE de ses intentions? Nous avons la désagréable impression qu'il adopte le mode sous-marin, disons sournois, cherchant à mettre les personnes concernées devant le fait accompli.»

Par ailleurs, le président de «Sauvons le Theusseret» a avancé que «depuis 2021, araser un seuil en France est devenu illégal»: «On peut s'étonner que le préfet du Doubs, qui représente l'ordre républicain, s'accommode d'une interprétation aussi fantaisiste des dispositions légales récentes, qu'il est pourtant censé connaître et faire respecter.»

Anthony Guinchard, le directeur de l'EPAGE, s'il nous confesse avoir été touché «par l'émotion et le désarroi exprimé» par Georges Cattin, n'en réfute pas moins ces arguments: il cite notamment une lettre envoyée en août 2021 conjointement par l'Office fédéral de l'en-

vironnement et le préfet du Doubs, dans laquelle ils réaffirment «leur volonté de voir aboutir le projet d'arasement du barrage du Theusseret». Il précise également que «prétendre que les arasements sont illégaux est une interprétation fallacieuse de la loi».

Anthony Guinchard rappelle par ailleurs que l'effacement des seuils demeure la solution la plus efficace pour rétablir la continuité écologique et annuler les perturbations engendrées par ces derniers (envasement, prolifération des algues, enfoncement du lit, augmentation de la température et de l'évaporation de l'eau): «L'effacement des ouvrages du Theusseret et du Moulin du Plain permettrait ainsi de retrouver près de 38 km de Doubs en condition morphologique originelle sur les 80 km comptabilisés sur le bassin-versant.»

«Le patrimoine humain est méprisé, écrasé, parce qu'on veut une nature où il n'y a plus d'hommes, et c'est une idéologie qui me fait peur», concluait samedi Georges Cattin.

«Pas du tout, rétorque Anthony Guinchard, les enjeux humains nous importent aussi, car un cours d'eau vivant est également favorable à l'homme. Nous avons notamment en tête les problématiques liées à la pêche et au tourisme.»

S'agissant des pêcheurs, Christian Triboulet a rappelé qu'ils étaient unanimement favorables à l'arasement des seuils.

PJN

Partez à la (re)découverte des richesses de votre région !



nature, notamment en lien avec le Doubs. Enfin cette année, pour la première fois, une initiation à la construction de murs de pierres sèches ouverte à tout un chacun sera organisée.

Point d'orgue de la saison, le Parc du Doubs fêtera cette année ses 10 ans d'existence. Un week-end festif est prévu pour marquer cet anniversaire ainsi que les 30 ans du Centre Nature Les Cerlatez et les 40 ans de l'Association des naturalistes francs-montagnards. Il aura lieu les 3 et 4 juin au Centre Nature Les Cerlatez à Saignelégier. Un programme avec différentes animations et activités en lien avec la nature sera proposé.

2023 s'annonce riche et festive pour le Parc du Doubs. L'association vient tout juste de sortir son programme d'animations pour la saison à venir. Au total, ce sont plus d'une vingtaine d'activités, ateliers, sorties guidées ou événements autour des thématiques de la nature, des produits du terroir et de la culture qui sont proposés aux habitants du Parc et d'ailleurs.

Tout au long de la saison, plusieurs expositions seront à voir au Centre Nature Les Cerlatez à Saignelégier qui a rouvert ses portes au début du mois après la pause hivernale. Le Parc du Doubs participera également à plusieurs événements comme Piano à Saint-Ursanne, le Marché-Concours ou les Journées européennes du patrimoine. Différentes sorties guidées et animations sont également prévues dans le cadre de la Fête de la

Retrouvez le Programme Découvertes complet du Parc du Doubs sur notre site internet, www.parcdoubs.ch/fr/actualites/



Parc du Doubs

Bienvenue aux habitants de Soubey dans le Parc !

Suite au processus de renouvellement de la Charte du Parc du Doubs, l'association a le plaisir d'accueillir deux nouvelles communes, Soubey et Muriaux, depuis le 1er janvier 2023. Toute l'équipe du Parc se réjouit de développer ses projets en partenariat avec les habitants de ces deux villages et se tient à disposition pour toute demande de renseignement ou de collaboration.

Reflets de recette...

Toast aux champignons et asperges

Ingrédients:

500 g	asperges vertes
250 g	champignons de Paris
1	oignon
1	gousse d'ail
2 c.s.	huile
2 dl	demi-crème à sauce
1,5 dl	bouillon de légumes
250 g	Pain bis
	ciboulette

Préparation

1. Enlever le bout ligneux des asperges.
2. Couper les asperges en tronçon d'env. 1 cm.

3. Couper les champignons en lamelle.
4. Hacher finement l'oignon et l'ail.
5. Faire revenir le tout env. 3 min dans l'huile chaude.
6. Incorporer la demi-crème et le bouillon et porter à ébullition.
7. Baisser le feu et laisser mijoter env. 5 min. Saler et poivrer à votre convenance.
8. Couper le pain en 8 tranches, les griller et les dresser dans les assiettes.
9. Les recouvrir avec les légumes.
10. Parsemer la ciboulette ciselée auparavant.

SERVIR AVEC UNE SALADE

Marché paysan du Clos du Doubs